

Oblitération du «Petit cercle américain», utilisée au bureau de poste de Montréal (1828-1835)

par Jacques NOLET, AQEP, AEP

14

INTRODUCTION

Après avoir utilisé pendant longtemps les marques postales rectilignes (de 1774 à 1828), le bureau de poste de Montréal commença à employer une toute autre empreinte postale, de forme circulaire, à partir de 1828. Il s'agit d'une oblitération connue maintenant sous le nom de «Petit cercle américain», marque postale qui ne fut utilisée que dans quatre bureaux de poste au Québec (Dewittville, Montréal, Saint-Jean et Trois-Rivières) au début du XIX^e siècle.

Nous tenterons, dans la présente communication, d'en cerner tous les détails, car ce type d'oblitération circulaire montréalaise demeure fort méconnu chez les collectionneurs et elle est rarement traitée par les spécialistes de l'histoire postale du Canada.

DÉVELOPPEMENT

Après avoir défini les termes nécessaires à cette analyse (I), nous découvrirons les principales constituantes de cette empreinte (II) et son utilisation par le bureau de poste de Montréal (III).

I — LES DIFFÉRENTS TERMES

Les auteurs qui se sont penchés sur ce type d'oblitération désigné sous le nom de «Petit cercle américain» ont utilisé tellement de termes que le néophyte en perd son latin et risque de ne plus rien y comprendre ! Examinons d'abord ce qu'en disent les spécialistes de langue anglaise (A); ensuite nous évoquerons les auteurs québécois de langue française sur le même sujet (B) et nous terminerons par un choix personnel (C).

Réglons en premier lieu le cas des auteurs de langue anglaise qui se sont penchés surtout de façon générale sur les différentes sortes de marques postales, effleurant au passage les oblitérations «Petit cercle américain» : Winthrop S. Boggs, Frank W. Campbell et Fred Jarrett en particulier.

Il faut éliminer d'emblée Frank W. Campbell qui, dans son *Canadian Postmarks to 1875* (1958, Royal Oak, publié à compte d'auteur, 76 pages + Addenda; à la page 56) n'en donne qu'une illustration (sans précision) et quelques informations supplémentaires (peu utiles) et Fred Jarrett, dans son oeuvre intitulée *Stamps of the British North America* (1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 595 pages, à la page 425) qui se situe dans son prolongement (une seule illustration, celle du bureau montréalais; et quelques renseignements utiles : type et couleur). Il y a donc peu d'éléments d'information à tirer de ces deux spécialistes de l'histoire postale canadienne.

Le grand maître dans ce secteur, Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada* (1975, Lawrence, Quaterman Publications Inc., 870 pages) parle d'un «simple cercle circulaire» (page 567) pour décrire la marque postale montréalaise du «Petit cercle américain». Rien d'autre chez cet auteur ne nous renseigne davantage sur ce type d'oblitération circulaire.

Dans son ouvrage remarquable sur les marques postales canadiennes intitulé *Canadian Postmarks to 1875* (1958, Royal Oak, publié à compte d'auteur, 76 pages + Addenda), Frank W. Campbell n'utilise que le terme «cercle» (page 1) pour décrire ce type de marque postale; et il l'illustre immédiatement par un des types employés par le bureau de poste de Trois-Rivières. En outre il indique, et c'est là l'importance de cette oeuvre, pour chacun des bureaux québécois ayant employé le «Petit cercle américain», ses dates limites d'utilisation. Par conséquent cet auteur fournit des informations utiles certes, mais d'ordre général seulement !

Le résultat demeure fort mince, les auteurs de langue anglaise évoqués précédemment n'ayant pas une connaissance étendue de l'oblitération circulaire «Petit cercle américain». À plus forte raison, leur ignorance de son utilisation à Montréal est manifeste.

B) les auteurs de langue française

Devant une si mince récolte, en est-il de même pour les auteurs québécois de langue française ? Nous devons répondre par la négative, ces derniers étant beaucoup plus prolixes. Il faut même démêler leurs propos (comme le bon grain de l'ivraie) si l'on veut obtenir une idée claire et précise de l'oblitération montréalaise du «Petit cercle américain».

Guy des Rivières, dans son article intitulé «Les marques postales du bureau de poste de Montréal durant le premier siècle de son existence (1763-1863)» paru dans les *Cahiers de l'Académie* (numéro 10, pp. 35 à 44), la désigne tout simplement sous le nom de «cercle simple» (page 38), avec une description de ses éléments essentiels. Quant à Jacques Charron, dans son livre intitulé *Marques postales du Québec 1763/1875*, il utilise le terme «cercle» (pages 6 et 7) pour la désigner et rejoint pour ainsi dire Guy des Rivières en ne donnant pas plus de renseignements pertinents.

Le Père Anatole Walker, sommité reconnue dans la recherche en histoire postale au Québec et auteur de nombreux livres dont *A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings 1780-1880* (Montréal, non daté et publié à compte d'auteur, 77 pages), préfère l'expression «petit cercle» (page 1-2) pour définir l'oblitération «Petit cercle américain», sans fournir davantage de renseignements.

Finalement apparaîtra la désignation de «cercle américain» dans la production récente de certains généralistes de ce secteur : Marc-J. Olivier d'une part, Grégoire Teyssier et Marc Beaupré d'autre part. Dans sa remarquable série d'articles intitulés «Les marques postales du Québec» parue dans six numéros de *Philatélie Québec* (août-septembre 1986 — avril 1987), Marc-J. Olivier parle plutôt de «cercle américain» (2e partie parue dans le numéro 111, octobre 1986, à la page 53). Il en sera de même d'autre part, pour les auteurs de l'Initiation aux marques postales du Québec (1998, Sainte-Foy, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages) qui emploient la même terminologie (page 7).

Qui ne serait confondu devant une telle diversité ! Diversité dans la désignation, pauvreté dans les informations, c'est tout ce qui ressort à première vue de cette recension. Tel est le résultat concret que nous obtenons face à l'oblitération «Petit cercle américain» dans sa connaissance générale en premier lieu, puis dans son adaptation montréalaise, d'autre part. Cette conclusion se vérifie tant du côté anglophone que francophone des spécialistes ou généralistes de l'histoire postale.

C) notre option personnelle

Quant à nous, nous préférons employer une désignation mixte comme «Petit cercle américain» que nous estimons être plus représentative de ce type d'oblitération circulaire montréalaise et également plus simple. Pourquoi adopter le terme «américain» ? Tout simplement parce que ce tampon a été fabriqué aux États-Unis par la firme Edmund Hoole, de New York (Marc-J. Olivier, article cité, page 53). C'est un type de marteau similaire à ceux de nombreuses villes américaines de l'époque (illustration #1). Il est donc tout naturel d'y inclure ce terme.



* Illustration #01 : Fred Jarrett, *Stamps of British North America*, page 427 (bureau de New York);

II — LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Après avoir démêlé l'écheveau de sa désignation, nous pouvons maintenant aborder la description des éléments essentiels de l'oblitération dite du «Petit cercle américain» dans son utilisation par le bureau de poste de Montréal : marteau (A), type (B), éléments (C), encre (D), problème (E) et durée d'emploi (F).

A) marteau

Parlons d'abord du marteau lui-même qui a servi à estampiller les plis déposés à la poste montréalaise pendant près de sept ans. Il est fait de laiton (Marc-J. Olivier, article cité, en page 53), c'est-à-dire d'un alliage de cuivre et de zinc; et il a été fabriqué par la firme new-yorkaise Edmund

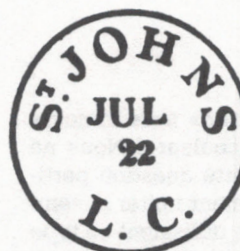
Hoole (Marc-J. Olivier, article cité précédemment, page 53) dans le courant de l'année 1828. D'une dimension d'environ 26 mm au grand maximum, le marteau montréalais (illustration #2) se compare avantageusement à ceux de Dewittville, 28 mm (illustration #3), de Saint-Jean, 27 mm (illustration #4) et de Trois-Rivières, 25 mm (illustration #5). Il s'agit donc d'une des empreintes du «Petit cercle américain» les plus petites parmi les quatre utilisées dans la province de Québec.



* Illustration #02 : Guy des Rivières, article «Montréal et les marques postales du premier siècle de son existence 1763-1863» paru dans les *Cahiers de l'Académie*, numéro 10, 1992, page 43 (bureau de Montréal);



* Illustration #03 : Jacques Charron, *Marques postales du Québec 1763-1875*, page 10 (bureau de Dewittville);



* Illustration #04 : Jacques Charron, *Marques postales du Québec 1763-1875*, page 10 (bureau de Saint-Jean);



* Illustration #05 : Dessin de François Brisse (bureau de Trois-Rivières, type II);

B) type

Dans l'utilisation québécoise du «Petit cercle américain» (1827-1857), nous avons déterminé précisément que deux types avaient été employés pour oblitérer le courrier.

Un premier type (illustration #6), qui n'eut cours qu'au bureau de poste de Trois-Rivières, présente le dateur de la façon suivante : d'abord le quantième (un ou deux chiffres) dans la partie supérieure, ensuite le mois (composé par les trois premières lettres de sa désignation anglaise) dans la partie inférieure.

Le deuxième type (illustration #7) présente les éléments du dateur dans un ordre inverse. Dans le haut, le mois (composé de trois lettres) et en bas le quantième (un ou deux chiffres). D'ailleurs, ce fut le type le plus employé par les bureaux de poste ayant utilisé la marque «Petit cercle américain» dans la province de Québec.

Le bureau de poste de Montréal n'emploiera, pendant toute son utilisation du «Petit cercle américain», qu'un seul type, le deuxième (voir l'illustration #7). C'est la meilleure preuve de ce que nous avançons comme explication dans le paragraphe précédent.



* Illustration #06 : Jacques Charron, Marques postales du Québec 1763-1875, page 10 (bureau de Trois-Rivières, type I);



* Illustration #07 : Jacques Charron, Marques postales du Québec 1763-1875, page 10 (bureau de Montréal);

C) éléments

Il est composé d'un élément permanent (MONTRÉAL) situé dans la partie supérieure de l'oblitérateur, et de deux autres éléments amovibles formant le dateur (MOIS et QUANTIÈME) dans la partie inférieure. À noter que Montréal n'avait besoin d'aucune autre inscription manuscrite centrale dans son utilisation de l'oblitération «Petit cercle américain», tout comme les bureaux de poste de Saint-Jean et Trois-Rivières. Ce qui ne sera pas le cas de l'autre bureau québécois utilisant ce type de marque circulaire, celui de Dewittville (voir l'illustration #3).

D) encre

Cette oblitération «Petit cercle américain» sera toujours frappée à l'encre rouge. Pourquoi cette couleur ? Nous ne pouvons malheureusement répondre à cette question pertinente. Peut-être a-t-on voulu tout simplement imiter l'exemple des villes américaines de l'époque qui utilisaient ce type d'oblitération et qui la frappaient dans cette couleur. Il faudrait l'aide d'autres spécialistes de l'histoire postale (tant canadiens qu'américains) pour répondre adéquatement à cette question.

E) problème

D'après nous, l'oblitération du «Petit cercle américain» présente en général une grave lacune, car elle ne retient aucunement l'année d'utilisation dans ses éléments amovibles. Cette absence d'information peut constituer une énorme difficulté, surtout s'il n'y a aucune datation à l'intérieur de la missive. À plusieurs reprises ce fut le cas lorsque nous avons consulté le fonds Hart, conservé aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières; nous avons dû rejeter de magnifiques frappes du «Petit cercle américain» du bureau de poste montréalais du fait qu'il n'y avait pas de datation à l'intérieur de la missive !

Ce sera également le cas lorsque les chercheurs n'auront pas la chance de voir l'original de certains plis dont ils voudront illustrer leurs articles ou leurs ouvrages reflétant le résultat de leurs recherches. Cela explique peut-être pourquoi l'oblitération du «Petit cercle américain» a eu une si brève existence dans son utilisation par les bureaux de poste de la province de Québec qui en furent pourvus.

F) durée d'emploi

Lorsque nous consultons les spécialistes qui ont traité de l'oblitération montréalaise du «Petit cercle américain», nous

constatons une grande unanimité relativement à sa durée d'emploi par ce bureau de poste. Ce qui demeure plutôt rare, comme nous l'avons fait remarquer à plusieurs reprises dans d'autres communications écrites. À l'exception de Robson Lowe qui indique les années «1828-1833» (dans son monumental ouvrage intitulé *Encyclopaedia of British Empire Postage Stamps*, 1973, Perth, 760 pages, page 121), tous les autres auteurs indiquent que l'oblitération montréalaise du «Petit cercle américain» fut employée entre les années 1828 et 1834 (Frank W. Campbell, Jacques Charron et Marc-J. Olivier).

III — SON UTILISATION POSTALE

Par conséquent, le bureau de poste de Montréal utilisa ce type de marque postale du «Petit cercle américain» entre les années 1828 et 1834. Nous pourrions illustrer chacune de ces années grâce à des plis découverts dans le fonds Hart conservé aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières.

A) année 1828

Le premier pli que nous aimerions présenter pour illustrer son utilisation montréalaise durant l'année 1828 a été adressé à Moses Hart, négociant bien connu de Trois-Rivières, le 17 novembre (1828) par un de ses commettants (illustration #8). C'est la date manuscrite inscrite dans la missive (17 novembre 1828) qui nous permet d'attribuer ce pli à l'année 1828. Outre l'empreinte du «Petit cercle américain» du 17 novembre, on remarque, également en rouge, le tampon PAID et le chiffre manuscrit «7».

Voilà donc un usage «précoce» comme dit Guy des Rivières (article cité précédemment, page 42) de ce type d'oblitération circulaire par le bureau de poste de Montréal, puisqu'il s'agit d'une empreinte frappée lors de l'un de ses tout premiers mois d'utilisation ! Cette missive répond définitivement à l'interrogation formulée par Guy des Rivières quant au début de son utilisation montréalaise (novembre-décembre 1828). Maintenant, grâce à ce pli, nous pouvons en préciser le début : novembre 1828 !

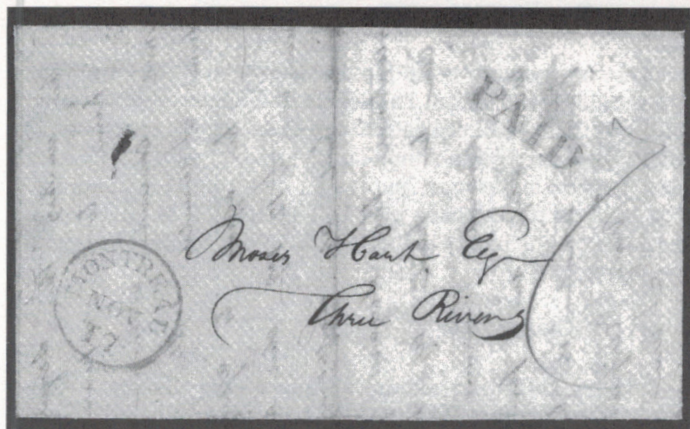
B) année 1829

Deux plis illustreront l'emploi montréalais du «Petit cercle américain» pour l'année 1829 : une première missive du 16 février (illustration #9) et une autre datée du 19 octobre (illustration #10).

(1) 16 février

Toujours adressé à Moses Hart l'illustre et fantasque Tri-fluvien bien connu pour ses nombreuses activités financières, le deuxième pli de cet article origine de Montréal et fut revêtu de l'empreinte «Petit cercle américain» de cette date (illustration #9), jouant ainsi le rôle de cachet de départ ou d'origine.

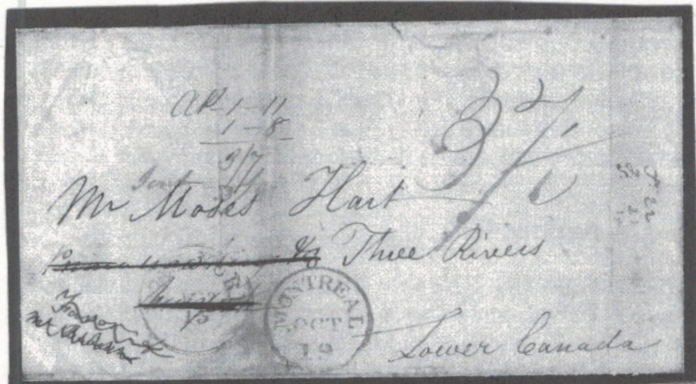
Outre cette marque postale circulaire rouge, on retrouve aussi trois autres inscriptions postales : le tampon PAID (en rouge), le tarif «7» en chiffre manuscrit (en noir) et la notation écrite PAID (en rouge). Ces inscriptions indiquent que l'affranchissement de la présente missive a été acquitté au bureau d'origine par l'expéditeur. L'affranchissement, au point de départ, ne deviendra courant que durant la deuxième moitié du XIX^e siècle.



* Illustration #08 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-L-D-10/2, lettre du 17 novembre 1828;



* Illustration #09 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-F-1 B/1, lettre du 16 février 1829;



* Illustration #10 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-H- 1/1, lettre du 1er septembre 1829;



* Illustration #11 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-K-L-11- F/3, lettre du 28 septembre 1830;

(2) 19 octobre

La troisième missive, qui illustrera l'utilisation montréalaise du «Petit cercle américain» pour l'année 1829, date du 19 octobre de la même année (illustration #10).

Originant de New York (le «Petit cercle américain» de cette ville en témoigne au verso de la missive), ce pli date du mois de septembre 1829 (selon une inscription manuscrite) et plus précisément du 13 septembre (selon le cachet d'origine de New York). Il n'a fait que passer par le bureau de poste de Montréal, voilà ce qui explique qu'il a reçu une marque de transit montréalaise au moyen d'un «Petit cercle américain» en date du 19 octobre (1829) et il arriva à sa destination trifluvienne quelques jours plus tard.

La compulsions du fonds Hart en donne de très nombreux autres exemples de missives revêtues de ce cachet de transit et de l'oblitération new-yorkaise du type «Petit cercle américain». Plusieurs missives, toutefois, devront être rejetées faute de datation à l'intérieur.

C) année 1830

Deux autres missives illustreront l'utilisation postale du «Petit cercle américain» par le bureau de poste de Montréal pour l'année 1830 : une première en date du 4 janvier 1830 (illustration #11) et une deuxième datée du 29 septembre 1830 (illustration #12).

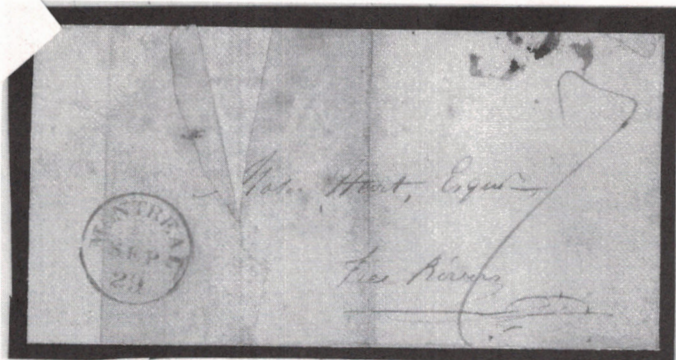
(1) 4 janvier

Voici un autre exemple de pli originant de New York et revêtu d'une marque de transit montréalaise (illustration #11) que nous évoquons il y a quelques instants. Déposée à la poste new-yorkaise le 29 décembre 1829 (le cachet «Petit cercle américain» de New York en fait foi), elle n'arriva que plusieurs jours après à Montréal où elle reçut un tampon du même type en date du 4 janvier (1830). L'examen du contenu écrit de la missive indique qu'il s'agit de l'année 1830. Ce pli sera livré à Moses Hart quelques jours plus tard : nous ne pouvons pas donner plus de précision, car il n'y avait pas à cette époque la tradition d'apposer sur la missive une marque de réception.

(2) 20 septembre

Il s'agit d'une autre missive d'ordre financier qui origine de Montréal (illustration #12) et qui concerne une vente impliquant Moses Hart, le fameux négociant de Trois-Rivières qui possédait également de nombreuses seigneuries, héritage de son père Aaron, le premier maître de poste de Trois-Rivières. Cette missive reçut une empreinte du 29 septembre (1830) apposée par le bureau de poste montréalais lorsqu'elle y fut déposée. Une note interne manuscrite indique qu'il s'agit de l'année 1830.

Cette empreinte postale rappelle étrangement l'illustration que la plupart des auteurs (W.S. Boggs, Guy des Rivières, Fred Jarrett, Robson Lowe et Marc-J. Olivier) utilisent pour présenter l'oblitération montréalaise du type «Petit cercle américain» (voir l'illustration #2).



* Illustration #12 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-P-A-25, lettre du 18 novembre 1830;



* Illustration #13 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-H-1/3, lettre du 14 avril 1831;

D) année 1831

La sixième missive, présentée dans le cadre de cet article, illustrera l'utilisation montréalaise de l'oblitération du «Petit cercle américain» pour l'année 1831 (illustration #13). Originant également de New York, de la compagnie Wells et Co. (inscription interne), cette missive a été déposée à la poste le 22 juin (1831), comme l'atteste la marque postale du «Petit cercle américain» apposée en rouge.

Trois jours seulement lui furent nécessaires pour parvenir à Montréal où elle reçut, du même type d'oblitération circulaire, une empreinte du 25 juin suivant. Adressée à une compagnie new-yorkaise en date du 14 avril 1830, l'expéditeur a tout simplement biffé l'adresse pour l'expédier à Moses Hart l'année suivante ! Cela explique la mention de cette année-là, mais une autre annotation manuscrite interne indique bien qu'il s'agit de l'année 1831.

E) année 1832

Nous aurons moins de problème avec l'illustration #14 qui présente l'utilisation montréalaise du «Petit cercle américain» pour l'année 1832. Une fois de plus, cette missive originant de l'Angleterre et parvenue à la poste de New York le 5 juillet (le cachet «Petit cercle américain» avec le terme SHIP de cette ville le prouve), elle parviendra à Montréal le 11 juillet suivant où elle reçut comme d'habitude un cachet de transit montréalais grâce au «Petit cercle américain» avant d'être acheminée à sa destination : Trois-Rivières. C'est l'annotation manuscrite au verso de ce pli qui renseigne qu'il s'agit effectivement de l'année 1832, rédigée probablement par Moses Hart, son destinataire, au moment où il l'a reçue.

F) année 1833

C'est un membre de la famille, Henry Hart, de Montréal, qui fera parvenir durant l'année 1833 la missive (illustration #15) qui illustrera l'utilisation montréalaise du «Petit cercle américain» pour cette année-là. Rédigée en date du 15 mars (1833), selon la datation inscrite au début de la communication, elle ne fut déposée que le lendemain à la poste montréalaise où elle reçut l'empreinte du «Petit cercle américain» le jour suivant.

G) année 1834

La seizième illustration de cet article, et également la neuvième missive présentée, date de la dernière année d'utilisation du «Petit cercle américain» par le bureau de poste de Montréal. Rédigée le 23 mars 1834 et déposée le lendemain au bureau de poste montréalais, cette missive reçut une empreinte du «Petit cercle américain» en date du 24 mars suivant, à titre de marque de départ. Longtemps nous avons cru que le printemps 1834 avait été le moment précis de l'utilisation finale du «Petit cercle américain» par le bureau de poste de Montréal; et nous l'avons souligné dans la rédaction préliminaire de cette communication.

H) année 1835

Lors d'une visite récente à une exposition philatélique tenue à Dorval, nous avons remarqué, dans une collection présentée en compétition et intitulée «Postal History To, Through and From Montreal», un pli portant l'oblitération «Petit cercle américain» du 28 janvier (1835). Ce pli fait donc avancer d'une année la connaissance que nous avons sur cette première empreinte circulaire employée par les postiers de Montréal ! Maintenant, quand on parlera de l'oblitération «Petit cercle américain» utilisée par le bureau de poste de Montréal, il faudra corriger la date limite traditionnelle connue et parler plutôt de l'année 1835.



* Illustration #14 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-H-1/3, lettre du 24 mai 1832;

* Illustration #17 : Illustration tirée de l'article de Guy des Rivières «Les marques postales du bureau de poste de Montréal durant le premier siècle de son existence (1763-1863», page 43 : «Double cercle» montréalais».



A) Articles :

* Guy des Rivières, «Les marques postales du bureau de poste de Montréal durant le premier siècle de son existence» paru dans les Cahiers de l'Académie, numéro 10, 1992, Montréal, 220 pages, pp. 35 à 44;

* Jacques Nolet, article «Utilisation québécoise du "Petit cercle américain" (1827-1857)» paru dans le Bulletin de la S.H.P.Q., numéro 71 (1er trimestre 2000), pp. 12 à 22;

* Jacques Nolet, article «Utilisation trifluvienne du "Petit cercle américain"» paru dans Philatélie Québec, numéro 228 (juin 2000), pp. 9 à 14;

* Marc-J. Olivier, série d'articles intitulés «Les marques postales du Québec» parus dans Philatélie Québec, numéros 110 (août-septembre 1986) à 117 (avril 1987);

B) Ouvrages :

* Winthrop S. Boggs, The Postage Stamps and Postal History of Canada, Lawrence, 1975, The Quaterman Publications Inc., 870 pages;

* Frank W. Campbell, Canadian Postmarks to 1875, Royal Oak, 1958, publié à compte d'auteur, 76 pages + Addenda;

* Jacques Charron, Marques postales du Québec 1763-1875, Longueuil, 1970, publié à compte d'auteur, 77 pages;

* Fred Jarrett, Stamps of British North America, Lawrence, 1975, The Quaterman Publications Inc., 595 pages;

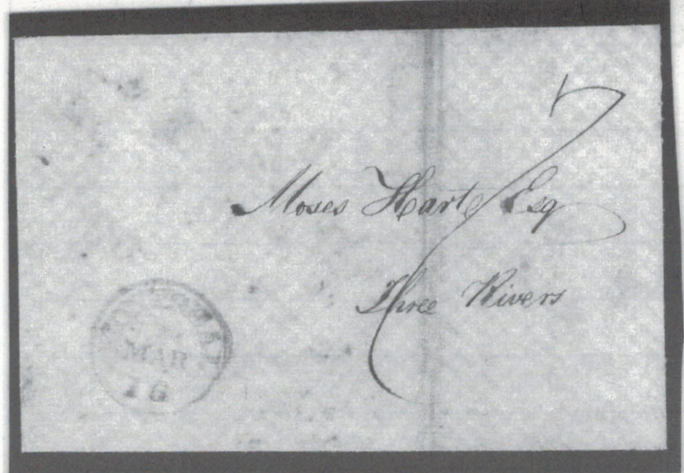
* Robson Lowe, Encyclopaedia of British Empire Postage Stamps, vol. V intitulé North America, parts I et II, 760 pages;

* Anatole Walker, A Century of Quebec Postmarks and Postal Markings, Montréal, sans date et publié à compte d'auteur, 76 pages;

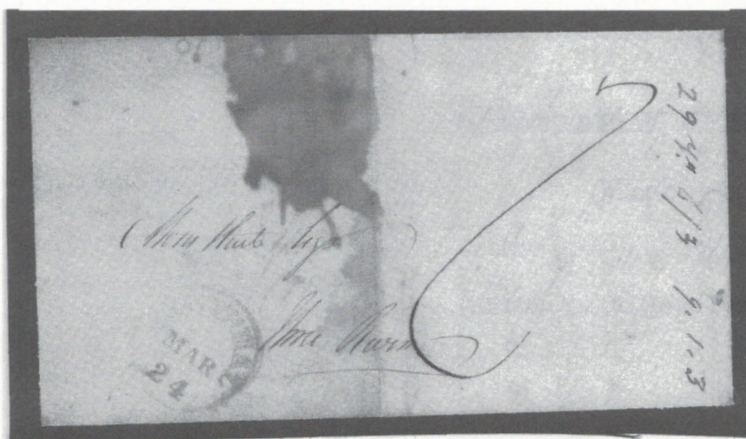
C) Brochure :

* Guy des Rivières, La première route postale au Canada 1763-1851, Sillery, 1981, Société d'histoire postale du Québec, 43 pages;

* Grégoire Teyssier & Marc Beaupré, Initiation aux marques postales du Québec, Sainte-Foy, 1998, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages.



* Illustration #15 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-P-1, lettre du 15 mars 1833;



* Illustration #16 : Archives du Séminaire de Trois-Rivières, fonds Hart, cote 0009-J-E-7/1 lettre du 23 mars 1834;

CONCLUSION

Nous venons par conséquent de vous présenter une brève étude sur l'utilisation montréalaise de l'oblitération postale dite du «Petit cercle américain», entre les années 1828 et 1835. Il s'agit d'une utilisation fort restreinte, car il n'y a eu que quatre bureaux de poste québécois qui ont employé ce premier type d'oblitération circulaire produit aux États-Unis et utilisé par de nombreuses villes américaines : Dewittville, Montréal, Saint-Jean et Trois-Rivières.

Voilà pourquoi nous pouvons dire que le bureau de poste de Montréal se singularise par son utilisation du «Petit cercle américain» tout comme nous l'avons démontré pour le bureau de la poste de Trois-Rivières.

RANG	ANNÉE	MOIS	TYPE	ENCRE	COMMENTAIRE	ILLUSTRATIONS
1er	1828	NOVEMBRE	DEUXIÈME	ROUGE	PREMIÈRE ANNÉE D'UTILISATION	UNE
2e	1829		DEUXIÈME	ROUGE		DEUX
3e	1830		DEUXIÈME	ROUGE		DEUX
4e	1831		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
5e	1832		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
6e	1833		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
7e	1834		DEUXIÈME	ROUGE		UNE
8e	1835	JANVIER	DEUXIÈME	ROUGE	DERNIÈRE ANNÉE D'UTILISATION	